

# *Décourageux*

*Ce fut un vrai poète : Il n'avait pas de chant.*

*Mort, il aimait le jour et dédaigna de geindre.*

*Peintre : il aimait son art – Il oublia de peindre...*

*Il voyait trop – Et voir est un aveuglement.*

*– Songe-creux : bien profond il resta dans son rêve ;*

*Sans lui donner la forme en baudruche qui crève,*

*Sans ouvrir le bonhomme, et se chercher dedans.*

*– Pur héros de roman : il adorait la brune,*

*Sans voir s'elle était blonde... Il adorait la lune ;*

*Mais il n'aima jamais – Il n'avait pas le temps.*

*– Chercheur infatigable : Ici-bas où l'on rame,*

*Il regardait ramer, du haut de sa grande âme.*

*Fatigué de pitié pour ceux qui ramaient bien...*

*Mineur de la pensée : il touchait son front blême,*

*Pour gratter un bouton ou gratter le problème*

*Qui travaillait là – Faire rien. –*

*– Il parlait : « Oui, la Muse est stérile ! elle est fille*

*D'amour, d'oisiveté, de prostitution ;*

*Ne la déformez pas en ventre de famille*

*Que couvre un étalon pour la production !*

*« Ô vous tous qui gâchez, maçons de la pensée !*

*Vous tous que son caprice a touchés en amants,*

*– Vanité, vanité – La folle nuit passée,*

*Vous l'affichez en charge aux yeux ronds des manants !*

*« Elle vous effleurait, vous, comme chats qu'on noie,*

*Vous avez accroché son aile ou son réseau,  
Fiers d'avoir dans vos mains un bout de plume d'oie,  
Ou des poils à gratter, en façon de pinceau ! »*

*- Il disait : « Ô naïf Océan ! Ô fleurettes,  
Ne sommes-nous pas là, sans peintres, ni poètes !...  
Quel vitrier a peint ! quel aveugle a chanté !...  
Et quel vitrier chante en raclant sa palette,*

*« Ou quel aveugle a peint avec sa clarinette !*

*- Est-ce l'art ?... »*

*- Lui resta dans le Sublime Bête*

*Noyer son orgueil vide et sa virginité.*

*Méditerranée .*

*Tristan Corbière (1867-1920)*